

# “NOUS AVONS CONTEMPLÉ SA GLOIRE”

DAVID ROPER

MT 17.1-8;

MC 9.2-8;

LC 9.28-36,

À LA LOUPE



Imaginez que vous êtes l'un des apôtres qui suivirent Jésus pendant trois ans. Considérez toutes les merveilles que vous auriez vues : la multiplication des pains, Jésus qui marcha sur l'eau, qui calma la tempête, qui ressuscita les morts. Maintenant, posez-vous cette question : “Parmi toutes les choses dont j'aurais été témoin, qu'est-ce qui m'aurait le plus impressionné ?” Je ne sais pas comment vous répondriez à cette question, mais un certain événement laissa une marque indélébile sur les apôtres qui le virent : la transfiguration. L'un de ceux qui étaient présents dit plus tard :

Nous avons vu sa majesté de nos propres yeux ; car il a reçu honneur et gloire de Dieu le Père, quand la gloire pleine de majesté lui fit entendre cette voix : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection*. Nous avons entendu cette voix venant du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne (2 P 1.16-18).

Un autre apôtre écrivit :

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu (Jn 1.1).

La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père (Jn 1.14).

L'auteur avait probablement plus que la transfiguration en tête (cf. Jn 2.11), mais il pensait certainement à cet événement quand il dit : “nous avons contemplé sa gloire” (cf. Lc 9.31-32).

Lors de notre étude sur la transfiguration<sup>1</sup>, notre texte principal sera Matthieu 17, mais nous examinerons aussi Marc 9 et Luc 9 pour découvrir d'autres détails. Que cette présentation aide

<sup>1</sup> Ma source principale en rédigeant ce sermon fut G. Campbell Morgan, *The Crises of the Christ* (New York : Fleming H. Revell Co., 1936), 215-267.

chacun de nous à “contempler sa gloire”.

## UN ÉVÉNEMENT IMPORTANT (MT 17.1-2 ; MC 9.2-3 ; LC 9.28-29)

Notre texte commence ainsi : “Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne” (Mt 17.1). Qu'était-il arrivé six jours auparavant<sup>2</sup> ?

Près d'une semaine avant, Pierre avait fait sa bonne confession et Christ avait promis de bâtir son Église (Mt 16.16, 18). Il avait ensuite révélé qu'il devait mourir pour accomplir cette promesse : “Jésus commença dès lors à montrer à ses disciples qu'il lui fallait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, être mis à mort et ressusciter le troisième jour” (Mt 16.21). Au lieu de monter à Jérusalem pour établir un royaume terrestre — comme le souhaitaient ses disciples — Jésus irait mourir à Jérusalem.

Les disciples ne comprenaient pas les paroles de Christ. La mort du Messie ne correspondait pas à leur idée du royaume. “Pierre, le prit à part et se mit à lui faire des reproches en disant : À Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas” (Mt 16.22). Christ reprit Pierre puis tous les apôtres (Mt 16.23-27 ; cf. Mc 8.38 ; Lc 9.26).

Imaginez la tension qui devait régner entre Jésus et ses disciples pendant ces six longues journées. Nous ne savons rien concernant ce qui eut lieu pendant ce laps de temps. Enfin, après

<sup>2</sup> Marc dit aussi “six jours après” (Mc 9.2) mais Luc dit “huit jours environ s'écoulèrent” (Lc 9.28). Matthieu et Marc comptèrent les jours entre les deux événements alors que Luc inclut ces deux jours dans son calcul. Aujourd'hui on dirait “une semaine plus tard”. Cela devrait montrer que les auteurs des Évangiles ne se copièrent pas tout simplement.

six jours, Jésus prit avec lui trois de ses disciples, y compris ce Pierre si loquace, “sur une haute montagne”.

Nous ne savons pas pourquoi Jésus choisit ces trois-là, mais à plusieurs reprises il les dissocia des autres apôtres (Mc 5.37 ; 9.2 ; 14.33). Jésus le fit peut-être parce qu’il anticipait les besoins qu’ils auraient dans le futur<sup>3</sup>, ou bien parce qu’il pensait pouvoir mieux toucher les neuf autres à travers ces trois. Il est même possible que, comme nous, Jésus, dans son humanité, ait eu besoin d’amis proches. Jean, l’un des trois, est connu comme “le disciple que Jésus aimait” (Jn 21.20 ; cf. 13.23 ; 19.26 ; 20.2).

On ne mentionne pas non plus quel sommet ils gravirent<sup>4</sup>. Une tradition dit qu’il s’agit du Mont Tabor en Galilée, mais il est plus probable qu’il s’agisse du Mont Hermon, non loin de l’endroit où Pierre avait fait sa belle confession<sup>5</sup>. Le Mont Hermon est la plus haute montagne de Palestine. Ses “cimes enneigées s’élèvent à plus de trois mille mètres au-dessus de la vallée<sup>6</sup>”.

Jésus ne monta pas sur la montagne afin d’être transfiguré, mais pour communier avec son Père. Luc écrivit : “Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier” (Lc 9.28). Il voulait peut-être aider les apôtres à améliorer leur vie de prière mais, comme cela arrivait souvent, ils s’endormirent pendant ce moment de prière (Lc 9.32 ; cf. Mt 26.40, 43, 45).

Puis, soudainement, “pendant qu’il priait” (Lc 9.29a), “il fut transfiguré devant eux”, (Mt 17.2a). Le mot grec traduit par “transfiguré” nous donne le mot “métamorphose” qui indique un changement radical<sup>7</sup>. Les mots ne suffisent pas pour exprimer la magnificence de cette transformation. Les auteurs des Évangiles essayèrent de la décrire par des termes comparatifs.

Il fut transfiguré devant eux : Son visage

<sup>3</sup> Par exemple, Pierre avait besoin de maturité pour son rôle de leader et Jacques avait besoin de se préparer pour le martyre (Ac 12.2).

<sup>4</sup> Pierre l’appela “la sainte montagne” (2 P 1.18).

<sup>5</sup> Voir la carte “La ville de Jérusalem” dans l’article “L’eau vive” à la page 7.

<sup>6</sup> Gordon Powell, *Difficult Sayings of Jesus* (N.p. : Fleming H. Revell Co., 1962), 63.

<sup>7</sup> Will Ed Warren écrit : “Ce mot est utilisé dans deux autres versets du Nouveau Testament pour se référer à la transformation intérieure spirituelle (2 Co 3.18 ; Rm 12.2)” (Will Ed Warren, Class Syllabus, *The Life of Christ : The Synoptic Gospels*, Harding University, 1991, 71).

resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière (Mt 17.2).

Ses vêtements devinrent resplendissants et d’une telle blancheur qu’il n’est pas de blanchisseur sur terre qui puisse blanchir ainsi (Mc 9.3).

Pendant qu’il priait, l’aspect de son visage changea, et son vêtement devint d’une éclatante blancheur (Lc 9.29).

Voici une façon de méditer sur cet événement : Jésus était l’homme-Dieu (Mt 1.23), mais lorsqu’il était sur la terre, la plupart des gens voyaient uniquement son humanité. Cependant, à cette occasion spéciale, l’homme laissa transparaître sa déité. Pierre, Jacques et Jean eurent un aperçu rare de cette déité<sup>8</sup>.

### UNE INTENTION IMPRESSIONNANTE (MT 17.3-8 ; MC 9.4-8 ; LC 9.30-36)

Cette étude suscite une question : “Quel était le but de la transfiguration ?” J’aimerais suggérer quatre raisons possibles de cet événement unique.

#### L’humanité couronnée

De temps en temps dans la vie de Christ, des événements impressionnants couronnèrent le passé et préparèrent l’avenir. Son baptême fut un de ces événements. À cette occasion-là, Dieu annonça son approbation des trente années de préparation de Jésus et le Saint Esprit descendit sur Christ afin de le préparer pour ses trois années de ministère public (Mt 3.16-17). La transfiguration constitua une autre date culminante. Ce jour-là, Dieu mit son sceau d’approbation non seulement sur les années de préparation de Jésus, mais aussi sur ses années de ministère (Mt 17.5).

Christ était l’accomplissement de ce que Dieu désirait pour l’humanité en la plaçant sur la terre. Les hommes péchèrent (Gn 3.5 ; Rm 3.23), mais pas Jésus (Hé 4.15). Au moment de la transfiguration, Christ aurait pu retourner tel qu’il était dans la présence du Dieu Saint, s’il n’y avait pas eu une autre raison de sa venue. Bien sûr,

<sup>8</sup> Les hommes ont peut-être parfois aperçu brièvement sa gloire et sa déité. Cela expliquerait pourquoi personne ne l’arrêta lorsqu’il chassa les vendeurs du temple à deux reprises et comment il put traverser sans encombre la foule qui voulait sa mort. Cependant, personne d’autre n’eut le privilège de voir sa gloire complète comme Pierre, Jacques et Jean.

une autre raison existait. Elle nous amène à un autre objectif de la transfiguration.

### L'exode confirmé

Luc écrivit : "Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais ils se tinrent éveillés et virent la gloire de Jésus" (Lc 9.32). L'auteur voulait que nous comprenions que Pierre, Jacques et Jean ne rêvaient pas ; ils étaient bien réveillés lorsqu'ils furent éblouis par l'apparence de Jésus.

Bientôt autre chose encore les émerveilla : "Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie" (Lc 9.30<sup>9</sup>). Moïse et Élie étaient deux des plus grands héros de la foi juive (Hé 11.23-29 ; Jc 5.17). Depuis l'enfance Pierre, Jacques et Jean avaient écouté leurs pères raconter des histoires de Moïse et d'Élie. Ils avaient entendu les rabbins vanter leurs mérites. Moïse leur avait donné la loi ; Élie avait appelé les hommes à revenir à la loi. Nous ne savons pas pourquoi ces deux hommes eurent le privilège de se tenir avec le Seigneur lors de la transfiguration. Peut-être était-ce parce que les deux hommes avaient un lien avec le Messie dans les prophéties de l'Ancien Testament (Dt 18.15 ; Mal 4.5-6<sup>10</sup>).

Jésus, Moïse et Élie avaient beaucoup de choses en commun. Ils auraient pu parler de nombreux thèmes différents. Moïse n'avait pas été autorisé à entrer dans la Terre Promise (Nb 20.12) et Élie ne s'était pas promené sur les vertes plaines de Galilée depuis des siècles. Ils auraient probablement beaucoup aimé discuter des voyages de Jésus dans le pays. Tous les trois savaient à quel point il est éprouvant de diriger un peuple. Ils auraient pu parler de la difficulté à communiquer les vérités les plus élémentaires<sup>11</sup>.

---

<sup>9</sup> Comment Pierre et les autres reconnurent-ils Moïse et Élie ? Peut-être eurent-ils une révélation divine. Peut-être entendirent-ils Jésus les appeler par leurs noms. Le texte ne le précise pas. Il est intéressant de noter que même après la mort, Moïse était toujours Moïse et Élie était toujours Élie, (d'une façon ou d'une autre) on pouvait les reconnaître. Nous pouvons donc répondre "oui" à cette question posée si souvent : "Nous reconnaitrons-nous au ciel ?"

<sup>10</sup> Beaucoup de gens pensent qu'ils furent choisis parce que Moïse représente la loi et qu'Élie représente les prophètes — deux des plus grands témoins de la déité de Jésus (Jn 1.45 ; cf. Lc 24.44). D'autres suggèrent que Moïse et Élie, comme Jésus, finirent leur vie de manière inhabituelle (concernant Moïse, cf. Dt 34.6 ; concernant Élie, cf. 2 R 2.11).

<sup>11</sup> Jésus aurait pu parler des disciples qui étaient lents à comprendre, Moïse des Israélites têtus et Élie du méchant

Cependant leur conversation ne tourna pas autour de sujets de ce genre.

Selon Luc, ils "parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem" (Lc 9.31). Le mot grec traduit par "départ" est le mot "exode<sup>12</sup>". Ce mot est un mot composé qui réunit les mots grecs pour "chemin" (*odos*) et la préposition "hors de" (*ek* ou *ex*), il signifie donc littéralement "le chemin hors de". Rappelez-vous de l'exode d'Égypte : les enfants d'Israël quittèrent ce pays pour se rendre à la terre promise. En Luc 9, le mot "exode" englobe la mort, la résurrection et l'ascension du Seigneur. Il parle clairement de Christ qui quitte cette vie et finalement ce monde.

Pourquoi pensez-vous que Moïse et Élie avaient la mort imminente de Jésus à l'esprit ? Peut-être était-ce à cause de leur "profession" : leurs années de travail étaient avant-coureurs de cet événement. Le but de la loi donnée par Moïse était d'amener les hommes à Christ (Ga 3.16, 19, 24-25). Élie fut un des prophètes qui œuvrèrent pour préparer le peuple d'où sortirait le Christ. Selon ce prophète, lorsque le Christ/le Messie viendrait, il mourrait pour le peuple (Es 53.4-6).

Cependant, il est plus probable que Moïse et Élie s'intéressaient à la mort de Jésus pour une raison "personnelle" : ils ne pouvaient pas aller au ciel sans que le Christ meure pour leurs péchés ! L'Ancien Testament parle du pardon des péchés, mais ce pardon était provisoire, il anticipait le sacrifice suprême de Christ<sup>13</sup>. L'auteur de l'épître aux Hébreux dit que Jésus "est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin qu'une mort ayant eu lieu pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance [l'Ancien Testament], ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel" (Hé 9.15). Les anciens prédicateurs aimaient dire que "le sang de Jésus coula en avant et en arrière".

---

roi Achab et de sa femme Jézabel.

<sup>12</sup> Le mot grec est *exodon*, la forme accusative d'*exodos*. Pierre utilisa ce même mot plus tard en se référant à sa propre mort (2 P 1.15).

<sup>13</sup> On peut illustrer cette anticipation par la parabole du bon Samaritain qui donna de l'argent à l'hôtelier et dit : "Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras en plus, je te le paierai moi-même à mon retour" (Lc 10.35). Une fois guéri et prêt à partir, l'homme blessé aurait pu s'enquérir de sa dette et l'hôtelier lui aurait répondu par exemple : "Ne vous en faites pas, tout est réglé." Cependant, la dette avait été acquittée dans l'anticipation du retour du Samaritain qui finirait de payer.

La mort de Christ touchait donc Moïse et Élie. Nous avons noté que Jésus ne pouvait pas retourner au ciel tel qu'il était, mais s'il l'avait fait, il aurait été le seul être au ciel à avoir pris une forme humaine. Il devait mourir avant que Moïse ne puisse aller au ciel ! Il devait mourir avant qu'Élie ne puisse aller au ciel ! Cette discussion avait donc une importance capitale pour ces deux grands personnages de l'Ancien Testament.

Cet échange était aussi important pour le Seigneur. Ces disciples avaient essayé de le dissuader d'aller à la croix (Mt 16.22). Moïse et Élie l'encouragèrent sans doute à ne rien laisser entraver l'accomplissement du dessein de Dieu pour le salut des hommes. Ainsi la transfiguration ne couronna pas seulement le passé, mais aida aussi à préparer Jésus pour le futur, pour la crucifixion.

### **L'autorité définie**

À part ces deux buts principaux de la transfiguration, il faudrait mentionner plusieurs autres objectifs. Troisièmement, l'autorité de Christ fut définie à cette occasion.

Les disciples furent effrayés par ce qu'ils virent (Mc 9.6), mais malgré cette peur Pierre ne put s'empêcher de dire quelque chose. Il déclara : "Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie" (Mt 17.4). Marc indiqua que Pierre "ne savait que dire" (Mc 9.6), alors que Luc signala que Pierre "ne savait ce qu'il disait" (Lc 9.33). Pierre ne savait pas quoi dire, et après avoir parlé il ne savait pas ce qu'il avait dit !

Pierre ne savait pas ce qu'il disait en désignant ce lieu. En fait, l'apôtre disait à Jésus : "C'est exactement de cette manière que je t'imaginai comme Messie ! Oublie l'idée d'aller à Jérusalem où la mort t'attend. Restons ici sur cette montagne où tu es entouré de gloire." Il ne comprenait pas que si Christ restait à cet endroit, il ne pourrait pas mourir pour nos péchés (1 Co 15.3) et nous serions tous perdus (Hé 9.22b) !

De plus, Pierre ne savait pas ce qu'il disait en proposant de construire trois abris<sup>14</sup> : "Je

<sup>14</sup> Le mot grec traduit par "tabernacles" se réfère à des constructions temporaires que les Juifs bâtissaient pour célébrer la fête des tabernacles ou des huttes.

dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie<sup>15</sup>." J. W. McGarvey suggère que Pierre n'arrivait pas à laisser partir Moïse et Élie "sans essayer de les retenir, bien que sa meilleure idée ait été d'offrir de construire trois huttes, ou cabanes, faites de branches d'arbres pour accueillir ces hommes et Christ<sup>16</sup>". Considérez la futilité de cela : quelle utilité des esprits auraient-ils eu d'une hutte ?

Pierre ne savait surtout pas ce qu'il disait en mettant Moïse et Élie sur un pied d'égalité avec le Seigneur. De nombreuses personnes font la même erreur aujourd'hui. Elles pensent que Jésus est un grand guide spirituel parmi beaucoup d'autres. Elles seraient très contentes de bâtir toutes sortes de tabernacles pour honorer Jésus, Mohamed, Buddha, etc. Elles ont besoin d'entendre la réponse de Dieu à la proposition de Pierre : "Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les enveloppa. Et voici qu'une voix sortit de la nuée qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le !" (Mt 17.5).

Les paroles de Dieu constituaient une identification divine : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé". Elles apportaient une approbation divine : "en qui j'ai mis toute mon affection". Elles contenaient une injonction divine : "Écoutez-le !" En d'autres termes : "N'écoutez ni Moïse ni Élie ; écoutez seulement Jésus<sup>17</sup> !" Aujourd'hui nous pourrions ajouter : "N'écoutez personne qui prétend être le porte-parole personnel de Dieu !"

### **La préparation des apôtres**

Quatrièmement, les paroles de Dieu en Matthieu 17.5 auraient dû avoir un sens particulier pour les apôtres. Ils refusaient encore d'entendre la prédiction que Christ avait faite concernant sa mort imminente (Mt 16.21-22). Dans ce contexte, les paroles de Dieu signifiaient pour Pierre : "Écoute Jésus, même si tu ne comprends pas, même si tu n'es pas d'accord. Il sait ce qu'il a à faire." Une certaine "voie paraît

<sup>15</sup> Puisque la fête des tabernacles était proche (Jn 7.2), certains auteurs pensent que Pierre voulait qu'ils célèbrent cette fête sur la montagne plutôt qu'à Jérusalem.

<sup>16</sup> J. W. McGarvey et Philip Y. Pendleton, *The Fourfold Gospel or a Harmony of the Four Gospels* (Cincinnati : Standard Publishing Co., 1914), 419.

<sup>17</sup> La loi était en train d'être remplacée par la nouvelle alliance avec Jésus (Col 2.14 ; Hé 9.16-17). "Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers" (Hé 1.2).

droite devant un homme, mais à la fin, c'est la voie de la mort" (Pr 14.12 ; 16.25). Notre sagesse est toujours limitée ; nous devons compter sur "la sagesse de Dieu" (Ep 3.10).

Quand la voix sortit de la nuée, "les disciples tombèrent la face contre terre, saisis d'une crainte violente. Mais Jésus s'approcha, les toucha et dit : Levez-vous, soyez sans crainte ! Ils levèrent les yeux et ne virent que Jésus seul" (Mt 17.6-8).

Les apôtres ne comprirent pas tout ce qu'impliquait cet événement, mais ils avaient vu la déité de Jésus. Ils avaient entendu Moïse et Élie confirmer le fait que Jésus devait mourir à Jérusalem. Le Saint Esprit leur rappellerait plus tard toutes ces choses (Jn 14.26) ; alors toutes les pièces du puzzle se mettraient en place. En attendant, ils étaient un peu mieux préparés pour ce qui allait arriver.

### CONCLUSION

Quelle émotion d'avoir vu le Seigneur glorifié sur la montagne, n'est-ce pas ? Nous n'aurons jamais cette expérience ; mais, si nous lui restons fidèles, nous le verrons un jour dans sa gloire ! "Nous savons que lorsqu'il sera manifesté, (...) nous le verrons tel qu'il est" (1 Jn 3.2). Un jour nous pourrions même voir Moïse et Élie au ciel !

La question est de savoir si nous sommes prêts ou non à l'écouter, lui seul. Que les paroles de Dieu résonnent dans vos oreilles : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le !" (Mt 17.5b). Écoutez-le quand il vous dit de croire (Jn 3.16 ; 8.24). Écoutez-

le quand il vous dit de vous repentir (Lc 13.3). Écoutez-le quand il vous dit de vous confesser à lui (Mt 10.32-33). Écoutez-le quand il vous dit d'être baptisé (Mc 16.15-16). Écoutez-le quand il vous dit de vivre la vie chrétienne chaque jour (Lc 9.23). Écoutez-le et faites sa volonté — aujourd'hui !

### NOTES

J'utilise un diagramme pour illustrer cette leçon. Les flèches indiquent que la transfiguration était le point culminant de sa vie et anticipait sa mort. Les encadrés sous les personnages accentuent les quatre buts de cet événement tels qu'ils sont présentés dans cette leçon.

Les différents éléments du diagramme sont rajoutés à mesure que l'histoire et la leçon se développent. Vous pouvez utiliser un tableau noir, un tableau blanc, un rétroprojecteur, ou PowerPoint.

